

# L'imagerie Sarregueminoise

par Charles J. BOLENDER

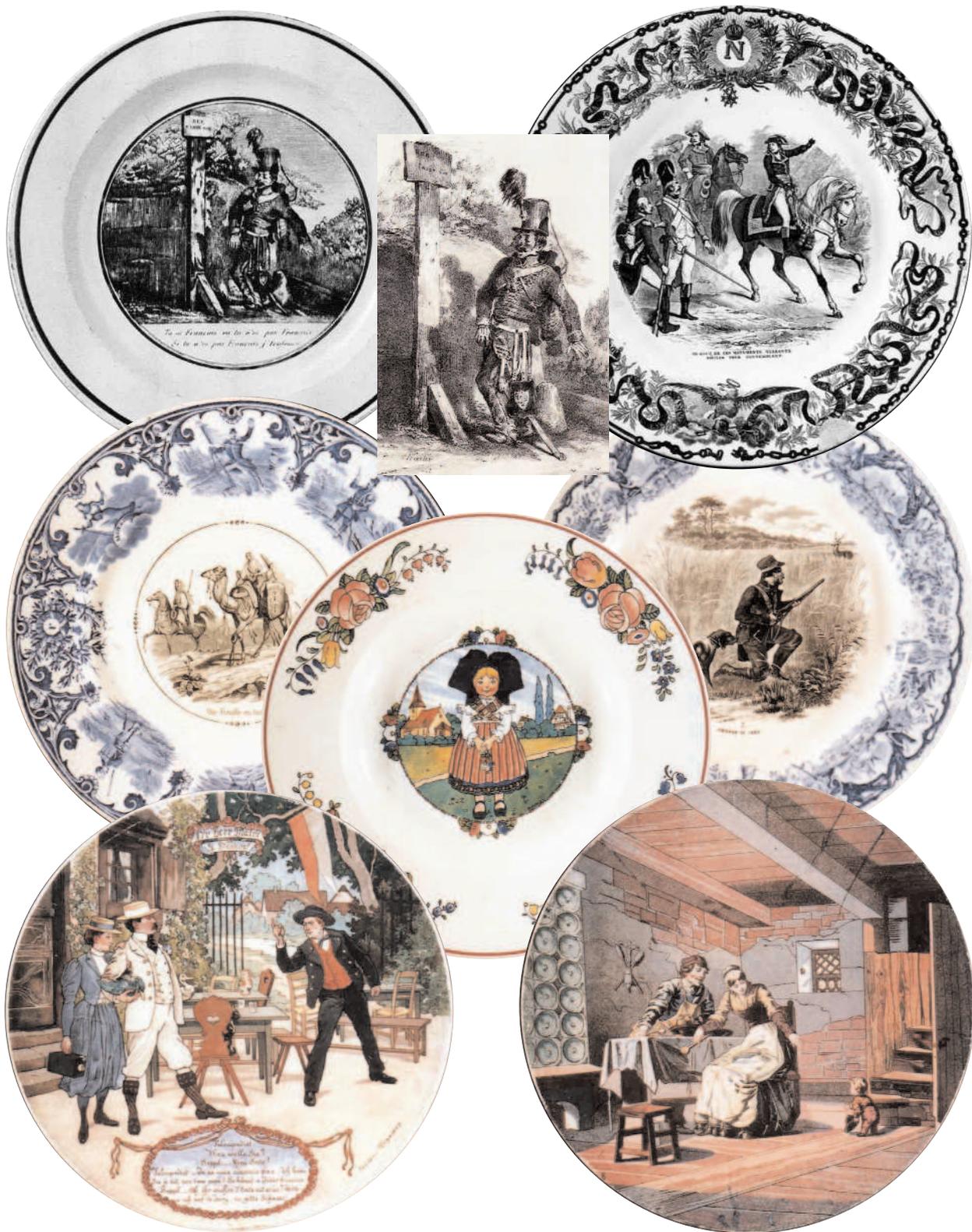




Fig. 21 - Hippolyte Bellangé, né à Paris le 17 janvier 1800, est mort à Paris le 10 avril 1866. Bellangé a produit une œuvre considérable. Dans l'ouvrage qu'il lui a consacré, Jules Adeline avance le chiffre de 800 lithographies populaires : types et costumes de soldats, scènes de genre, fantaisies, imprimés par Villain et Godefroy Engelmann, puis par Auguste Bry et édités par les frères Gihaut et François Delarue.



Fig. 22 - Denis Auguste Nicolas Raffet, né le 2 mars 1804 à Pantin, est mort à Gênes (Italie) le 16 février 1860. Il fut d'abord décorateur de porcelaine à la Manufacture nationale de Sèvres, mais attiré par la peinture, il entre à l'atelier de Suisse, puis passe par celui de Gros, et est enfin l'élève de Charlet. Il se consacre au dessin lithographique et à l'aquarelle.



Fig.23 - "Petits, Petits, Petits". Lithographie de Delpech d'après un dessin de Horace Vernet.



Fig.24 - Assiette de Sarreguemines reproduisant dans sa vignette la lithographie de Vernet.

Nous avons choisi trois exemples pour illustrer notre propos, une lithographie de Delpech (fig.23) d'après Horace Vernet intitulée "Petits, Petits, Petits" reproduisant deux soldats attendant une poule pour lui faire un sort à la sortie du poulailler, qui a servi de source pour une vignette d'assiette de Sarreguemines (fig.24), une lithographie de Villain (fig.26, page suivante) d'après Charlet intitulée "tu es Français ou tu n'es pas français, si tu n'es pas français je t'enfonce" avec l'assiette correspondante (fig.25) et finalement une lithographie de Villain (fig.27) d'après Bellangé intitulée "C'est une uniforme si galante les huzards" avec l'assiette comportant ce décor (fig. 28).

En 1836, le Baron Alexandre de Geiger succéda à son beau-père Paul Utzschneider à la tête de la Faïencerie qui, il faut le noter, a à faire face à une crise économique du secteur céramique sérieuse. Grâce à son énergie et de nombreuses innovations, l'usine va connaître alors un nouvel essor ne serait-ce que par les commandes de l'Empereur, ami d'enfance d'Alexandre de Geiger. La période qui s'ouvre alors et que nous dénommerons la période classique ou "période chalcographique", par opposition à la période archaïque précédente sera d'abord marquée par la disparition du trait gras bordant l'aile, ce

trait unique se voit remplacé par un double trait d'épaisseur différente, gras pour l'externe mince pour l'interne (fig.29, page 9).

Mais la caractéristique la plus importantes de la production de cette nouvelle période est l'apparition de décors d'aile (fig.30 et 31, pages suivantes) qui va permettre de donner de la couleur aux assiettes, le décor du bassin restant obligatoirement noir par souci de qualité, mais l'aile pourra être bleue, violette, rouge, etc...

Il va de soi que cette approche nécessitait la gravure d'une plaque pour le décor du bassin et une autre pour celui de l'aile. Ainsi le décor du bassin



Fig.25 - Assiette de Sarreguemines reproduisant une lithographie de Charlet.



Fig.26 - "Tu es Français ou tu n'est pas français, si tu n'es pas français je t'enfonce". Lithographie de Villain d'après un dessin de Charlet.

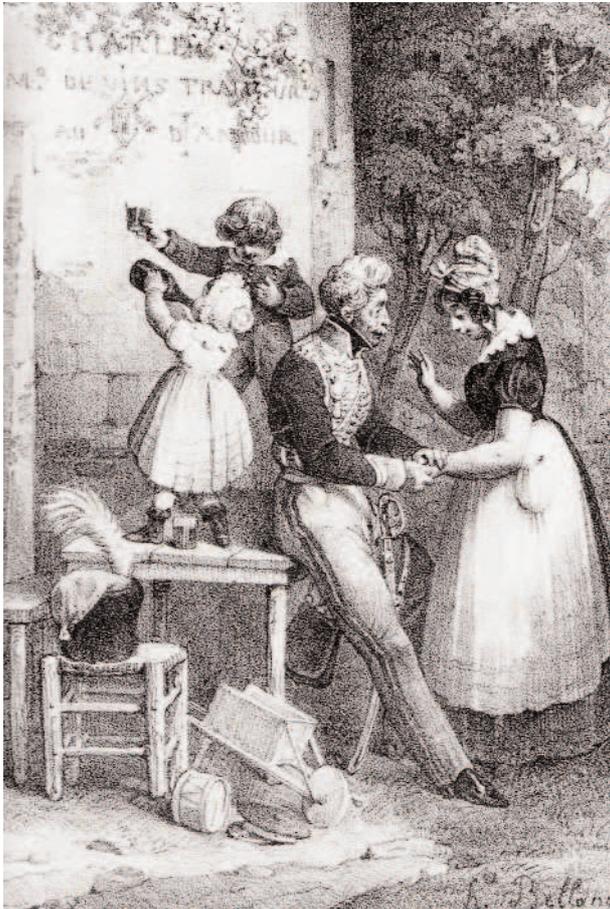


Fig.27 - "C'est un uniforme si galante les huzards". Lithographie de Villain d'après un dessin de Bellangé.



Fig. 28 - Assiette de Sarreguemines reproduisant la lithographie de Bellangé.



Fig.30 - Assiette de Sarreguemines avec la plaque gravée du décor d'aile.



Fig. 29 - Assiette de Sarreguemines de la deuxième période qui a vu le trait gras de l'aile remplacé par un double trait, l'un gras, l'autre mince. Le sujet est champêtre et représente un cavalier au milieu du village.



Fig.31 - Assiette de Sarreguemines à décor d'aile floral. Elle marque le début de la période qui voit le décor d'aile prendre de plus en plus d'importance en participant souvent à l'illustration du sujet traité dans le bassin.



Fig.78 - Assiette de cette même série intitulée "Au Restaurant" : "Dites donc, patron, ils ne sont pas empoisonnés vos câpres ? Nullement... pour rassurer mes clients je les fais toujours goûter par ma belle-mère".



Fig.79 - Assiette de Henriot de la série intitulée "Le Monde Oiseau" consacrée humoristiquement à l'aviation. La légende ici est : "L'Aéroplane en vue. Comment, vous ne voyez rien voler ? Rien... C'est que vous êtes myope !". Pendant ce temps le pickpocket est à l'œuvre.



Fig.80 - Assiette de la même série portant en légende : "Les premiers aérobus. Est-ce que nous arrivons bientôt à la place du marché ? Comment donc... Avec ce vent je crois que nous allons atterrir à Constantinople".

pliées. On peut citer : Les voyages Comiques (fig.75 et 76), Au Restaurant (fig.77 et 78), Le Monde Oiseau (fig.79 et 80), Légumes, et La Cité de Carcassonne.

Un autre artiste de renom a pu faire figurer sa signature sur ses vignettes, ce fut Benjamin Rabier le créateur de "la Vache qui rit". Benjamin Rabier est né le 30 décembre 1864 à Napoléon-Vendée (La Roche-sur-Yon). Il mourra le 10 oct. 1939 au "Breuil" à Faverolles, dans l'Indre.

Il ne fut pas seulement un dessinateur et un illustrateur animalier de génie, il a été également un des pères du film d'animation. Nous lui devons deux séries. Une série mettant en scène comme à son habitude divers animaux (fig.81) et celle du "Cochon Trouvé" (fig.82).

Mais nous allons entrer ici dans une nouvelle période de la production d'assiettes historiées de la Faïencerie de Sarreguemines. En effet afin de pouvoir réaliser plus aisément des assiettes polychromes, on fit appel à la lithographie. Il est plaisant de relever que l'inventeur de la lithographie en l'occurrence Johann Nepomuk Franz Aloys Senefelder se vit confier, en son temps, la réalisation par lithographie du Cadastre de la Bavière par Joseph von Utzschneider, frère de Paul Utzschneider, du temps où celui-ci était Ministre à Munich. Son invention trouva à s'appliquer à la céramique dans la faïencerie de son frère presque cent ans plus tard.

C'est la "période lithographique" des assiettes historiées de Sarreguemines. Il convient de signaler que pour faciliter l'application des décors lithographiques sur les assiettes on conçut une assiette sans marli, forme à laquelle on donna la dénomination de "forme lentille".

Pour réaliser les chefs d'œuvre polychromes que nous connaissons les planches lithographiques passaient jusqu'à neuf fois dans la presse à imprimer, c'est dire que l'on procédait à une sélection de neuf couleurs alors que les procédés photographiques contemporains se contentent d'une sélection trichrome !

La plus belle série de ce type d'assiettes est la série des contes pour enfants dont voici l'assiette du "Petit Poucet" (fig.83) et celle de "Blanche Neige et les Sept Nains" (fig.84).

Dans ces séries dites lithographiques, nous ne pouvons pas oublier de citer Henri Loux, qui s'est



Fig.81 - Assiette d'une série dessinée par Benjamin Rabier mettant en scène des animaux dans des situations particulièrement cocasses. La légende de celle-ci est : "Venez vite mes enfants. Le déjeuner va refroidir !"



Fig.83 - Une des assiettes de la merveilleuse série des contes pour enfants. Celle-ci illustre "Le Petit Poucet" le célèbre conte de Charles Perrault.



Fig.82 - Assiette d'une autre série de Benjamin Rabier intitulée "Le cochon trouvé". La légende ici est : "Voilà un équilibre épatant... On peut dire que ces animaux ont du nez !".



Fig.84 - Une autre assiette de cette même série illustrant le conte des Frères Grimm "Blanche-Neige et les sept Nains" que Walt Disney adapta au cinéma en un long métrage d'animation.



Fig.85 - Une des quatre assiettes de la série "D'r Herr Maire" de G. Stoskopf dessinée par Henri Loux.

rendu célèbre par le Décor dénommé "Obernai". Il est né le 20 février 1873 à Auenheim, village situé à 35 km au nord de Strasbourg. Il mourut malheureusement à l'âge de 25 ans, le 19 janvier 1907. Il ne put réaliser que quatre des douze vignettes du "Herr Maire" (fig.85) et c'est Frédéric Régamey qui le remplaça dans cette tâche pour les 8 autres (fig.86). Frédéric Régamey est né à Paris en 1849 et vint en Alsace en 1898 à Beblenheim. "D'r Herr Maire" de G. Stoskopf fut représenté en dialecte alsacien au Théâtre de l'Union à Strasbourg le 27 novembre 1898 et le 5 mars 1903 à Sarreguemines. La pièce traduite auparavant en français par Jean La Rode fut donnée à Paris le 28 janvier 1903.

Par ailleurs, les trois séries de Guillaume à savoir "Mon Régiment" (fig. 87), "Mes 28 jours" (fig.88) et "Madame est servie" sont certainement avec la série du "D'r Herr Maire" ci-dessus, parmi les séries d'assiettes les plus vendues par la Faïencerie. Les deux séries militaires avaient donné lieu non seulement à des albums mais aussi à des cartes postales vendues dans les casernes. C'est dire que ces vignettes étaient connues du plus grand nombre qui pouvaient ainsi dans leur quotidien apprécier cet humour particulier.

Dans ce cadre militaire et régional à la fois, il était normal que l'on pense à Erckmann-Chatrion et c'est ainsi que l'on édita "Le Blocus de Phalsbourg" qui eut un franc succès (fig.89 et 90).

Mais la joie du retour à la France après la première guerre mondiale ne pouvait pas ne pas donner lieu à une série patriotique qui fut intitulée : "Alsace -Lorraine 1918" (fig.91 et 92).

Mais dès le début du XXe siècle, alors que Sarreguemines était encore sous domination allemande, la Faïencerie se tourna vers d'autres horizons, qui marquèrent un nouveau tournant dans la production d'assiettes imprimées. C'est l'invention de la photolithographie pour laquelle la Faïencerie Utzschneider déposa une demande de brevet non seulement auprès des autorités allemandes mais également à l'Office National de la Propriété Industrielle de Paris. Ainsi les assiettes de cette période portent elles la double mention D.R.P. (pour Deutsches Reichspatent, brevet du Reich Allemand) et Breveté S.G.D.G. (pour sans garantie du Gouvernement pour le brevet français).



Fig.86 - Une des huit assiettes de la série "D'r Herr Maire" de G. Stoskopf dessinée par Frédéric Régamey qui prit le relais de Henri Loux, après le décès de ce dernier.